

Dans les conditions où se trouve la Corporation, son minéral pourra lui revenir à \$4 la tonne, le coke à \$1.50 : des réductions pourront être réalisées encore sur les transports. Toutefois, les rivaux américains de la corporation qui ont été consultés, ne semblent pas effrayés de la puissance de ce groupement ; ils y voient plutôt une cause de faiblesse. D'une part, une direction administrative est bien moins vigilante qu'une surveillance personnelle.

D'autre part, en raison de sa capitalisation élevée, la corporation se trouverait dans une situation inférieure, obligée qu'elle est d'inscrire avant tout dans ses frais de revient \$8 au moins, par tonne, d'intérêt et de dividende garanti aux actions privilégiées, puisque les charges représentent \$53,600,000 sur une production calculée à 6,500,000 tonnes.

Dans tous les cas, depuis la fondation de la Compagnie nouvelle, les prix des produits sidérurgiques ont eu tendance à se relever. Voici quelques notes comparatives :

	Fonte Bessemer	Vieux fers	Tôle noire
21 janvier, la tonne.	12,50	12 "	28,50
28 février, la tonne..	14 "	" "	32,50
21 mars, la tonne...	16,50	17,50	35,50

La cote de la Bourse des valeurs s'est ressentie de ces hauts prix du marché des fers et les actions privilégiées de l'United States Steel Corporation sont aujourd'hui \$103, les actions ordinaires \$54, prix maximum qui ait encore été atteint. Les administrateurs de la Société sont, du reste, des hommes de premier ordre, mêlés aux plus importantes affaires du pays, comme MM. J. Pierpont Morgan, M. John D. Rockefeller, M. Peabody, M. Rogers, M. Schwab, directeur technique de l'entreprise nouvelle ; Marshall Field, Ream, Widener, Moore, Frick, l'ancien associé de M. Carnegie ; Converse, créateur de la National Tube Company, W.-E. Dodge, Griscom, président de la Compagnie américaine de navigation.

Personne ne met en doute la valeur de ces administrateurs, et c'est précisément sur le mérite de ces hommes qu'on se fonde pour croire au succès de cette vaste combinaison.

L'avenir, et un avenir prochain, peut être, dira si cette confiance était bien placée et si ces puissantes organisations sont appelées à durer, comme les syndicats du pétrole ou du sucre, ou à disparaître, comme tant d'autres entreprises du même caractère.

L'EXCURSION DE M. L. A. WILSON

M. Lawrence A. Wilson a donné, mercredi, son excursion annuelle au commerce à bord du Trois-Rivières de la Compagnie du Richelieu. Très nombreux, les invités, un millier de personnes au moins, ont joui de l'hospitalité princière du chef de la maison L. A. Wilson & Cie de notre place.

Le départ a eu lieu à 9.30h. à bord du Trois-Rivières : tout et tous étaient à la joie. La température était très agréable, le bateau bien pavoisé, les excursionnistes de bonne humeur et l'hôte accueillant, aimable, empressé et faisant les honneurs de sa résidence flottante avec sa bonne grâce coutumière.

Les inscriptions qui se détachaient sur le fonds multicolore des drapeaux semblaient ajouter encore à la cordialité de l'accueil du dispensateur de cette fête aquatique, et invitaient les personnes présentes à jouir de la vie pendant ces quelques heures trop rapides.

La musique ne faisait pas défaut avec l'Harmonie d'Edmond Hardy, l'Ethiopian Quartette, l'Eureka Banjo et le Glee Club : il n'en fallait pas tant pour réaliser le programme de la journée : " tout à la joie."

On dit, avec raison, qu'un voyage sur l'eau creuse l'appétit, aussi a-t-on fait honneur au menu de bonnes choses qu'une armée de serveurs bien stylés offrait aux convives, le tout arrosé de vins et liqueurs de choix provenant des caves de la maison L. A. Wilson & Cie. Toutes ces bonnes marques ont été dégustées avec délices et profusion, le champagne, le roi des vins avec le Bourgogne, venant couronner la partie gastronomique de la fête et donner aux orateurs de la circonstance le signal des discours : on a bu la santé du Roi, du président de la République, de M. L. A. Wilson, l'hôte de la journée, qui, dans sa réponse, après les compliments et remerciements d'usage, a annoncé l'intention de créer une école en faveur des enfants orphelins des membres de l'association des détailliers de vins et spiritueux, et un asile pour les membres infortunés de cette grande corporation.

Dans le courant de la journée, il y eut concert et variétés, au salon, avec le concours de Mme Louis Durand, Mlle Tootsie Durand, Mlle Adelina Roattino, Mlle Rousseau, Mlle Suzette Jackson, les trois Soulières, les quatre Thomas, MM.

Fleury Delville, George Parks et " Doc " Ware.

Il y eut aussi quelques concours au profit de l'hôpital Notre-Dame : une devinette—le nombre de bouchons contenus dans une bouteille ; —concours de popularité parmi les hôteliers : Victor Bougie, Amédée Blondin et James Walker, déclarés vainqueurs du côté masculin et Mmes Durand, Lafleur et Richardson, du côté féminin.

De jolis prix ont été offerts aux vainqueurs ainsi qu'à Melle Tootsie Durand et Melle Tétreault pour leurs danses gracieuses.

L'excursion a été un grand succès, nous en félicitons cordialement M. Lawrence A. Wilson qui est un organisateur de premier ordre et ses différents comités. Tout le monde a rivalisé de zèle et d'entrain pour faire de cette excursion un beau succès. On s'est franchement amusé et, au retour, chacun des excursionnistes se félicitait d'avoir répondu à l'aimable invitation de M. Lawrence Wilson à qui nous offrons, avec nos remerciements, nos bien cordiales félicitations.

M. L. E. GEOFFRION COMMISSAIRE DU PORT

La Chambre de Commerce, à l'unanimité des membres présents, a choisi hier son président M. L. E. Geoffrion comme son représentant à la Commission du Port.

Nous félicitons sincèrement le nouvel élu de la marque de confiance dont viennent de l'honorer ses collègues de la Chambre de Commerce qui ont su apprécier les remarquables aptitudes de cet homme d'affaires supérieurement doué qu'est M. L. E. Geoffrion.

Nous avons suivi avec intérêt les travaux de la Commission du Port, et il nous est agréable de remercier ici, M. Joseph Contant, membre sortant, du zèle et de l'intelligence qu'il a apportés à l'exécution de son mandat. Nous lui savons gré du patriotisme dont il a fait preuve en renonçant à se porter candidat contre M. Geoffrion et en évitant ainsi de créer une scission toujours regrettable parmi les hommes d'affaires de notre Chambre de Commerce canadienne-française.

M. Geoffrion, nous en sommes bien convaincus, fera honneur à la charge dont il vient d'assumer la responsabilité. Sa grande expérience des affaires, sa parfaite connaissance des besoins du commerce de Montréal, son jugement droit et éclairé nous font bien augurer du concours qu'il apportera à la Commission du Port.